

Les états de situation montrent aussi qu'en neuf années le nombre des enfants de six à treize ans inscrits dans les écoles a diminué de 15,138 ; pour les garçons, en particulier, la décroissance a, dit-on « un caractère de rapidité foudroyante ».

En outre, 156,871 enfants d'âge scolaire ne sont pas inscrits à l'école, c'est-à-dire n'en fréquentent aucune.

La population croissante de nos écoles chrétiennes est certes la meilleure preuve qu'elles répondent aux vœux et aux besoins d'un grand nombre de familles. En 1881, nous n'avions que 8,153 écoles de toute nature avec 859,615 enfants ; en 1895, nous avons 15,822 écoles et 1,464,058 élèves. Et combien de milliers de pauvres enfants refusés, faute de ressources..... nous le déplorons chaque jour.

Les résultats pédagogiques ne sont pas eux-mêmes très satisfaisants. Qu'on en juge :

En 1894, 5, 7 pour cent des conscrits ne savaient pas signer encore ; en 1892, 7, 1 époux et 12, 2 épouses sur cent ne pouvaient signer leur acte de mariage.....

Les conséquences morales !

L'augmentation de la criminalité parmi les mineurs est effrayante.

En 1894, le nombre des prévenus mineurs de seize à vingt et un ans s'est élevé à 28,701, et celui des mineurs à 3,616.

Nulle décroissance pour les assassinats du même âge.

La moyenne des accusés de 1876 à 1880 était de 30 ; de 1890 à 1894, elle est de 39. Celle des enfants de moins de seize ans accusés du même crime a grandi dans une proportion plus forte encore.....

Voyons la progression pour le suicide.

Enfants âgés de moins de 16 ans :

1881 — 1885	61
1894 — 1895	75